Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 54 (1959)
Heft: 2-fr

Vereinsnachrichten: De nouvelles ressources

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De nouvelles ressources

La Commission de l'Ecu d'or a pris une résolution importante, qui a été approuvée par les comités centraux de la Ligue du Patrimoine national et de la Protection de la Nature.

Désormais nous ne nous contenterons pas de vendre l'écu d'or en chocolat sur les voies publiques et dans les maisons avec le concours des enfants des écoles, des éclaireurs, et des porteurs de costumes. Nous chercherons à collecter des pièces d'or véritables, ou plus probablement des billets de banque, en faveur des œuvres qui sont celles des deux Ligues.

Les amis du Heimatschutz et les lecteurs de cette Revue ne doivent pas s'effrayer. Nous ne complotons pas contre eux. Nous leur serons reconnaissants s'ils continuent à faire bon accueil aux jeunes vendeurs et vendeuses, et s'ils achètent, un, deux ou trois écus, selon les ressources de leur porte-monnaie et selon leur appétit. Mais, outre les personnes comme vous ou moi, il y a les personnes morales. On ne les voit pas en chair et en os, mais on sait qu'elles sont les détentrices des grandes richesses que recèle notre pays. Les banques, les industries (beaucoup sont connues dans le monde entier), les sociétés de commerce, les compagnies d'assurances forment l'armée invisible des personnes morales. Ces personnes-là n'ont point mangé d'écus en chocolat. Sans doute les directeurs et les fondés de pouvoir, comme les employés, ont souvent, en qualité de simples particuliers, acheté notre petite médaille. Mais les conseils d'administration de toutes ces puissances financières n'ont pas eu l'occasion jusqu'à ce jour d'allouer des sommes importantes à l'une ou l'autre Ligue. C'est ce qui devrait changer.

Quand, cet automne, la vente de l'écu d'or aura pris fin, nous entrerons en contact avec les dirigeants de toutes les firmes du pays, et les solliciterons d'inclure le Patrimoine national et la Protection de la nature parmi les œuvres auxquelles ils allouent chaque année un don prélevé sur leurs disponibilités. A la générosité de l'homme de la rue en faveur des deux Ligues devrait correspondre un effort de toutes les puissances économiques du pays, conscientes de leurs responsabilités envers les trésors de la nature et de l'art.

Nous avons bon espoir. Un jour, il est vrai, un personnage haut placé nous a déclaré avec un sourire que sa société ressemblait à la mère truie étendue sur la paille, que tète une nuée de petits cochons. Mais, disait-il, les petits cochons sont les bienvenus, car la finance est là pour faire prospérer la science, les beaux-arts, la culture, aussi bien que les œuvres philanthropiques.

Telle est aussi notre opinion. Les maîtres des affaires aiment leur patrie comme nous; ils sont attachés à une Suisse qui, en pleine activité et en pleine prospérité, veut conserver et enrichir son patrimoine. C'est pourquoi ils ne nous refuseront pas leur obole. Il nous sera aisé de leur énumérer des tâches qui nous attendent, mais qui ne pourront être remplies que le jour où les recettes de la vente de l'écu de chocolat seront accrues par des écus sonnants et trébuchants que seules les puissances économiques du pays sont à même de nous fournir.

Telle est la communication que nous avions à faire à nos membres. Nous entreprenons un grand travail, qui nous obligera à solliciter la collaboration de tels ou tels d'entre eux. Dès que nous pourrons enregistrer des résultats, sans doute au début de l'an prochain, nous en ferons part à nos lecteurs.